

FICHE D'INFORMATION

Mpox

01.12.2022

Ces derniers mois, plusieurs cas de **Mpox** (anciennement *Monkeypox* ou *variole du singe*) ont été détectés dans le monde, y compris en Suisse. Cette infection, connue auparavant essentiellement comme une zoonose africaine (transmission à partir d'animaux infectés), se transmet actuellement entre humains dans près de 100 pays.

TRANSMISSION

Le risque de contagion existe dès le début des premiers symptômes jusqu'à la fin de l'éruption cutanée, c'est-à-dire jusqu'à ce que les dernières croûtes cutanées soient tombées. La transmission de ce virus a lieu essentiellement lors de contacts étroits et relativement prolongés avec une personne contagieuse (par exemple lors de rapports sexuels), ses **liquides biologiques** ou plus rarement des matériaux contaminés (vêtements, literie par exemple). La porte d'entrée peut être une **lésion cutanée**, des **muqueuses**, ou plus rarement par **voie respiratoire** (projection de gouttelettes par une personne contagieuse). Il n'est actuellement pas certain que le virus Mpox se propage également par le sperme ou les sécrétions vaginales. Par ailleurs, il n'existe actuellement pas d'animal réservoir en Europe.

Pour l'instant, la transmission s'observe essentiellement au sein d'une population d'hommes ayant une activité sexuelle importante avec d'autres hommes et impliquant un nombre élevé de partenaires. Toutefois, tout contact étroit et prolongé avec une personne contagieuse pouvant être à la source d'une infection, les risques ne sont pas dépendants de l'orientation sexuelle, de certaines pratiques sexuelles ou du genre. Plus le contact physique est étroit et long, plus le risque de transmission est élevé. Les personnes qui ont été vaccinées contre la variole dans leur enfance sont probablement moins susceptibles de contracter la maladie.

SYMPTÔMES

La période d'incubation dure entre **5 et 21 jours** (c'est-à-dire le délai entre le moment de la contamination et le début des symptômes). La période de contagion débute avec l'apparition des symptômes. Les symptômes du Mpox débutent par une **fièvre**, des **céphalées**, des **douleurs musculaires**, des **volumineuses adénopathies** (cervicales, faciales, etc.) et une **asthénie**. Durant les premiers jours suivants l'apparition de la fièvre, une **éruption cutanée** se développe au niveau du site corporel d'inoculation (par exemple bouche, périnée, organes sexuels) et peut s'étendre à d'autres zones. L'atteinte cutanée ou muqueuse survient en une seule poussée. Les lésions évoluent simultanément, par les stades suivants : macule, papule, vésicule, pustule puis croûte. Lorsque les croûtes tombent, la période de contagion est terminée. La maladie dure environ 2 à 3 semaines et guérit spontanément. Les facteurs de gravité sont liés à l'ampleur de l'exposition au virus, à l'état de santé du patient et à la gravité des complications. A ce stade, les cas rapportés sont majoritairement bénins et seulement de rares décès ont été signalés. Toutefois, les lésions peu-

vent occasionner de fortes douleurs et nécessiter une hospitalisation. Le traitement est principalement symptomatique, mais un médicament antiviral peut être administré si nécessaire.

ATTITUDE

Il existe des **règles d'hygiène individuelles** et des mesures de santé individuelle et publique pour prévenir la propagation du Mpox. Les mesures individuelles recommandées consistent notamment en une hygiène consciencieuse des mains et en la prévention des contacts. Pour rappel, le **port du préservatif** lors de relations sexuelles limite fortement le risque d'infections.

DIAGNOSTIC

Toute personne suspectant avoir été en contact avec ce virus peut consulter un médecin pour faire part de sa préoccupation et être prise en charge de la manière la plus adéquate. En cas de symptômes ou de doutes, nous vous recommandons de consulter le plus rapidement possible un médecin et évitez tout contact avec d'autres personnes ou animaux.

Actuellement, lors d'un diagnostic positif de Mpox, la personne diagnostiquée ainsi que ses contacts reçoivent des recommandations concernant le comportement à adopter et sont contactés régulièrement par des professionnels de santé afin de suivre leur état de santé. Aucune mesure de contrainte n'est appliquée.

TRAITEMENT

Le traitement est principalement symptomatique, mais un médicament antiviral peut être administré si nécessaire.

VACCINATION

Il n'existe **pas de vaccin spécifique** contre le Mpox, mais un vaccin de 3^{ème} génération fabriqué au Danemark contre la variole humaine (déclarée éradiquée en 1980) a été récemment enregistré aux Etats-Unis et en Europe pour la prévention du Mpox. Il s'agit du vaccin Jynneos® (aussi commercialisé sous le nom d'Imvanex®), qui est un vaccin à virus vivant atténué. Le virus a été affaibli, il ne peut donc pas se reproduire dans les cellules humaines et ne peut pas se propager dans d'autres parties du corps ou contaminer d'autres personnes. Le vaccin ne peut pas provoquer le Mpox chez la personne vaccinée ou son entourage. Deux doses, avec au minimum 4 semaines d'intervalle, sont nécessaires pour obtenir une immunité satisfaisante.

La Suisse a commandé ce vaccin qui est désormais disponible en Valais et proposé aux personnes qui présentent des risques d'infection ou qui ont été exposées significativement à une personne contagieuse.

Comme pour toute autre vaccin, des effets secondaires connus peuvent apparaître après l'injection, tels qu'une fatigue, des maux de tête et des douleurs musculaires et au niveau du site d'injection des rougeurs, un gonflement, une douleur et des démangeaisons.

Les personnes qui ont déjà reçu le vaccin contre la variole avant cette épidémie doivent se faire vacciner si elles ont été exposées au Mpox ou si elles sont éligibles au vaccin pour une autre raison, car l'immunité conférée par le vaccin contre la variole peut diminuer avec le temps.